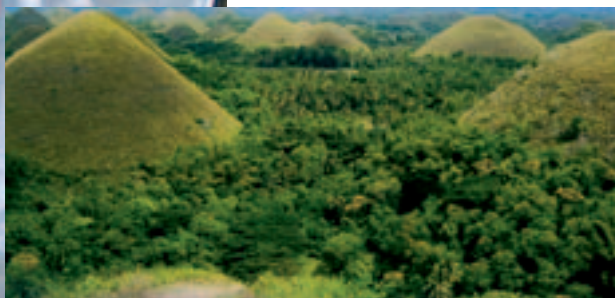




Balade en mer de Bohol

L'expédition du Muséum d'histoire naturelle de Paris 2004 vous a été contée par le président de la commission nationale de biologie et d'environnement, Patrice Petit de Voize. Mais croyez-vous qu'il vous ait tout dit? Impossible de tout raconter tant de telles missions sont riches en rencontres qu'elles soient subaquatiques ou terrestres. De mes yeux émerveillés, je vais donc vous compter, en quelques lignes, les images qui restent gravées dans ma mémoire. Par Jacques Dumas.



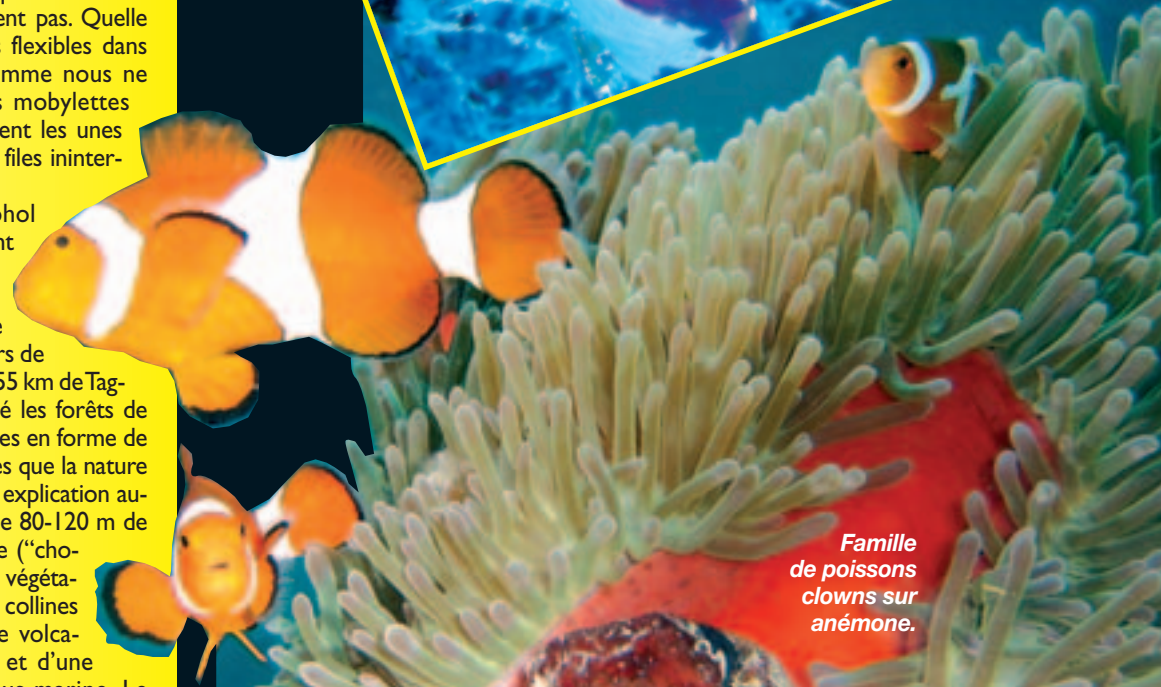
Imaginez par 35-40 °C l'aéroport humide de Tagbilaran, capitale de l'île de Bohol, au fin fond des Philippines. Ville bruyante, aux odeurs mêlées de mangues et de fuels, où se croisent d'innombrables motocyclettes taxi, les bus multicolores chargés de régiments de Philippins au sourire facile. Imaginez tout à côté une jungle luxuriante, dépaysement total garanti...

Même si, plongeurs que nous sommes, pressés d'en découdre avec la mer, avec l'attrance irrésistible des fonds, apparaît rapidement l'attrait de la mer, il n'en est pas moins tout aussi tentant de découvrir le pays et ses habitants. Quel changement quand après avoir quitté Paris 30 heures plus tôt, vous vous retrouvez ici avec des gens au sourire avenant, qui n'hésitent pas à vous dire bonjour et vous aborder, au contraire de ceux que nous avons quittés un jour plus tôt à la mine grise et au regard sévère, et peu accueillants pour le moins... Vous prendrez alors, il le faut absolument, l'un de ces bus multicolores, les "Jeepneys", rutilants tant les chromes brillent, chargés d'un nombre de passagers que mêmes nos amis écossais n'imagineraient pas. Quelle rentabilité...! Et puis, plus flexibles dans une ville embouteillée comme nous ne l'aurons pas imaginée, les mobylettes taxis side-cars qui se fauillent les uns derrière les autres sur des files ininterrompues.

Impossible de venir à Bohol sans aller voir ce monument géologique national que sont les "chocolate hills" (ou monts, ou collines de chocolat pour les défenseurs de la langue française) situés à 55 km de Tagbilaran, après avoir traversé les forêts de teck; quels étonnants édifices en forme de petits cônes que ces collines que la nature a jugées bon de créer sans explication aucune! 1268 petits monts de 80-120 m de haut de couleur de la terre ("chocolat") sur lesquels aucune végétation ne veut pousser! Ces collines sont constituées de roche volcanique recouverte d'argile et d'une pierre de provenance sous-marine. Le meilleur point d'observation nécessitera de gravir deux cent quarante marches sous le soleil de plomb philippin. Il vous faudra aussi aller visiter la plus vieille église des Philippines, à Baclayan, construite par les jésuites en 1595, et sans faute, aller faire une balade en bateau sur la rivière Loboc dans un paysage extraordinaire de beauté végétale, à travers les palmeraies jusqu'aux chutes de Tontonan. Vous aurez aussi la surprise de déjeuner sur ces sortes de bateaux-radeaux accompagnés par une animation musicale digne de l'atmosphère américano-asiatique des années soixante. Au retour ne manquez pas d'aller donner quelques criquets à grignoter à la star locale, j'ai nommé l'adorable petit singe de Bohol, le tarsier, qui vit dans les feuillages obscurs et dont quelques boutiques hébergent une ou deux familles. Il s'agit du plus petit singe du monde qui mesure environ 10 cm et possède une queue plus longue que son corps. Il vous attendrira sûrement avec ses gros yeux pleins de tendresse et de naïveté. Sous son indolente apparence, vous aurez peut-être la surprise de voir son agilité étonnante qui subitement l'amène à bondir en un quart de seconde vers une autre branche, lassé d'être



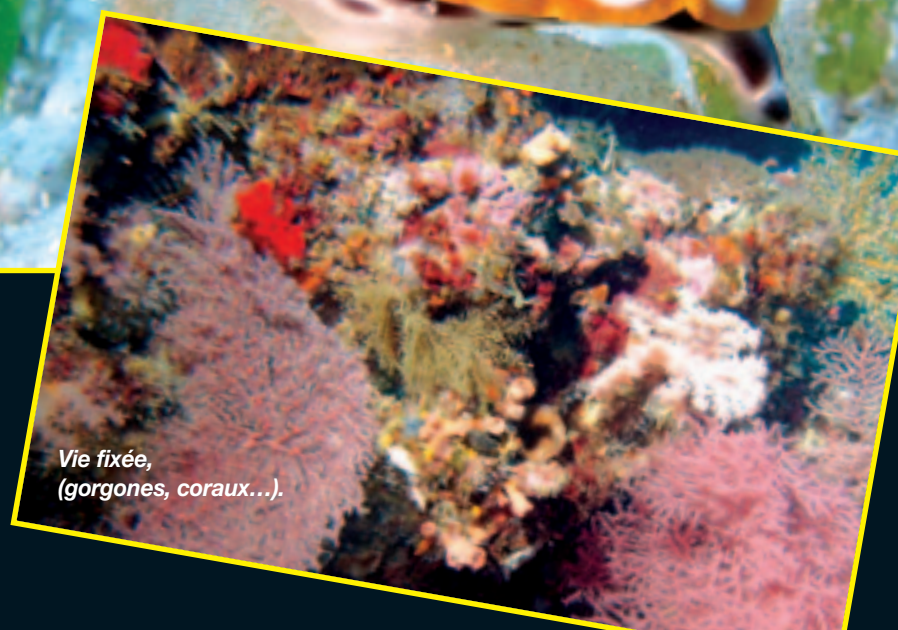
Nudibranche (Nembrota) sur ascidies.



Famille de poissons clowns sur anémone.



Nudibranche.



Vie fixée, (gorgones, coraux...).

observé de trop près, ou trop exposé à la lumière qu'il craint? Espèce protégée heureusement!

Passé le pont qui relie Bohol à la péninsule de Panglao, vous entrez alors dans un tout autre lieu, plus silencieux, moins turbulent, plus encre dans la mer de Bohol... Les vendeurs de mangues sur le pont vous donnent déjà un avant-goût des délices qui vous attendent. Et puis après avoir traversé une jungle, des rizières, des palmeraies, des plantations diverses de bananiers, vous voici arrivés devant une grille d'entrée du Crystal Coast Hotel derrière laquelle vous apercevez quelques bâtiments cachés par des bougainvilliers et cocotiers. Un accueil tout sourire et c'est bientôt la découverte de la vue admirable sur la mer et sur Alona Beach. 1,5 km de sable blanc, quelle merveille! Quand est-ce qu'on plonge? Mais dites-moi, tous ces bateaux qui ressemblent à de grandes pirogues à balancier, sont-ils les bateaux de plongée? Va-t-il falloir ramer? Nous serons plus tard rassurés, même si ces engins sont peu manœuvrables, ils filent facilement les 15-20 nœuds avec leurs moteurs de camions.

Que de clubs de plongée alignés tout du long de la plage! Pas de doute le lieu est prisé et doit receler des merveilles! Notez que la location de ces bungalows paradisiaques locaux ne coûte que quelques centaines de pesos (environ 10 € par jour pour deux personnes avec un accès piscine et la possibilité de snorkeling à quelques mètres de là dans les eaux turquoise).

En attendant allons donc sur cette plage boire un verre chez D'Oops en écoutant un peu de musique... Pour les courbaturés, il suffira que quelques centaines de livres pour se faire faire un massage sur la plage, spécialité officiellement reconnue, et semble-t-il particulièrement appréciée par les touristes japonaises.

La pêche aux coquillages...

Côté plongée cela démarre à deux pas de la plage par le Reef d'Alona Beach. Ici pas de multitudes de poissons. Même si la palette de poissons de récifs est bien présente, ceux-ci sont farouches, craintifs, difficiles à photographier. Mais mettez-vous à leur place, si vous étiez piégés, pêchés au filet, capturés dans des nasses pour les aquariophiles, pêchés à la dynamite (eh! oui, ça existe encore...) ou encore traqués au lamparo la nuit... Il devient grand temps que les Philippines prennent des mesures afin d'arrêter ce carnage...

Par contre la beauté des fonds et de la faune fixée donne une idée de ce que pourrait être une telle zone sans ces massacres organisés. Car bien entendu, le sport national est la pêche aux coquillages, ici on mange tout et quand on ne les mange pas on les vend aux collectionneurs, ou en confectionne des souvenirs... Cela ne nous empêcha pas de belles rencontres, surtout la nuit avec les crinoïdes, gorgono-céphales et gorgones épanouis, et bien sûr

les gastéropodes en ballades à la recherche de leurs proies. Sortis du sable, sortis de coraux, du fond des grottes, ce sont de tous les recoins obscurs que les mollusques gastéropodes viennent la nuit chercher leurs victimes.

Une petite balade en Pmt le long des côtes, que l'on pourrait nommer la piste aux étoiles tant les échinodermes, que ce soit les oursins, les étoiles de mer, crinoïdes ou les holothuries, foisonnent. À un tel point que nous nous demandions même si la mission n'aurait pas dû être menée pour les échinodermes, et aussi pour les ascidies car il faut bien convenir que jamais de ma mémoire de plongeur je n'avais vu autant de variétés. C'est d'ailleurs ce qu'une chercheuse espagnole spécialiste des ascidies, venue en parallèle à la mission, me confia après ses premières plongées. Les eaux de

Panglao, le royaume des filtreurs, sûrement si l'on en juge aussi des éponges phénoménales de couleurs, de formes et de taille... Pour les sensations visuelles des paysages, vous ne serez pas en manque, certes le courant porteur de plancton trouble souvent les eaux, mais alors quelle beauté des grottes, des failles, des canyons, des tombants vertigineux. Exclusifs du gros poisson, du requin, s'abstenir, vous seriez déçus, mais amateurs de grand bleu, d'alcyonaires multicolores, de gorgones et coraux, de nudibranches aux couleurs incroyables, vous prendrez bien du plaisir... Les découvertes sont toujours là pour ceux qui savent regarder et s'émerveiller de ce que les choses sont ce qu'elles sont. Plus de 400 espèces de nudibranches répertoriées lors de la mission, ça laisse de la marge non?

Pterois.



Comatules.



Une fois fait le tour des 5-6 spots autour de Panglao, il faut sans hésitation pousser jusqu'aux îles de Balicasag au Sud-Est et Pamilacan au Sud-Ouest. Balicasag et ses tombants nommés Cathédrale, Cisco point et Black Forest valent bien le détour, même si on déplorera des bruits suspects d'explosion qui ne laissent aucun doute sur les pratiques lamentables locales... Nous aurons d'ailleurs le triste privilège de voir de nos yeux les zones dynamitées desquelles seuls restent des débris de coraux... Il ne faudra absolument pas manquer le plus beau de ses sites, nommé Black Forest pour ses coraux noirs plus qu'abondants à partir de 30 mètres. Mais attention à la profondeur car la clarté des eaux et les pentes faciles ont vite fait de vous amener à des profondeurs limites qui pourraient vous mettre en difficulté dans le courant

pour finir les paliers... Côté Pamilacan, c'est beaucoup mieux, ici les pêcheurs et habitants de l'île veillent... et là je dois dire que ce sont certainement les fonds les plus colorés et les plus beaux que nous ayons visités... L'abondance d'algues aux couleurs vives est un émerveillement, avec des grottes superbes, mais un courant quasi permanent qui devrait laisser préférer les plongées dérivantes sur 30-40 mètres pour finir en dérive près du reef sur les 6 mètres une décompression bien nécessaire après 1 heure passée à flâner. Vos carnets de plongées porteront ainsi les marques locales de Alona Beach, Biking, Arco point, Off Baclayan, Sea Quest, Doljo point, House reef, Napaling, Catarman, Mobo, Suncolan... Nous ne saurions que vous recommander tous ces sites pour leur diversité; d'abord House Reef, Biking

et Arco point pour les falaises, grottes, et canyons sur lesquels vous trouverez au-delà du paysage une faune fixée abondante, et pourrez après une plongée dans la zone de 25-30 mètres finir vos paliers sur le Reef entre 6 et 3 mètres au milieu des coraux mous. Ensuite il vous faudra pousser au Nord vers Doljo point pour plonger dans le lagon sur de tout petits fonds et traquer les coquillages et nudibranches. Un peu avant, il vous faudra aller immanquablement sur Napaling découvrir les vertigineuses falaises qui vous emmènent au-delà de 50 mètres à la verticale depuis le reef qui est à 6 mètres en vous faisant une haie d'honneur de gorgones et coraux noirs.

Mortel mais peu agressif

Du côté de l'île de Balicasag ce sera plutôt de la plongée avec courant, avec des sites qui n'usurpent pas leur nom comme la Cathédrale. Et puis en chemin, vous pourrez croiser des bancs de dauphins...

Coup de cœur pour Pamilacan, avec encore de la plongée à courant mais des fonds plus intacts, plus de gros poissons, mêmes s'ils restent craintifs, c'est bien le seul endroit où l'on semble pouvoir encore voir de gros mérous et des napoléons. Il paraît même qu'en certaines saisons les raies mantas et requins marteaux sont fréquents, ce qui ne fait aucun doute. Il faudrait créer un sanctuaire protégé, réserve intégrale autour de cet îlot, ce que d'ailleurs les associations de protection de l'environnement ont l'air de vouloir faire à juste titre.

Les plus courageux pourront aussi aller sur Cervera shoal, l'île aux serpents, qui mérite bien son nom. Vous me permettrez de préférer les rencontres occasionnelles mêmes si ces gentils reptiles, dont la morsure est tout de même mortelle... ne sont nullement agressifs...

Si vous souhaitez partir pour cette destination pas besoin de vous soucier des sites de plongée, tous les clubs font les mêmes et vous amèneront sur les spots les plus prisés. Pour l'exploration de sites non visités il faudra trouver d'autres astuces avec votre propre bateau, mais n'ayez crainte les bateaux à touche touche ne sont pas la règle ici et vous n'aurez pas à rencontrer des plongeurs de partout, en tout cas si vous y allez hors haute saison c'est-à-dire en mai-juin. Même si le temps vous expose aux typhons et pluies, il y a encore de fort belles journées propices à notre activité favorite. Amateurs d'épaves, changez de coin, ce n'est pas pour vous, bios vous trouverez votre bonheur.

Alors à vos palmes et bonnes plongées... À défaut, en attendant, nous vous montrerons plus en détail nos rencontres (mollusques, échinodermes, ascidies, coraux et gorgones) dans de prochains articles... ■

Balade en bateau sur la rivière Loboq.



Jorge Sinclair filme les fonds marins.

Tonne perdrix en balade.



D'autres souvenirs vous seront contés plus tard sous forme de vidéo par Jorge Sinclair, cameraman, qui a suivi comme moi la première partie de la mission.